

LA
QUESTION
DU JOURLes Suisses devraient-ils garder
plus longtemps leur voiture?Votez sur le site www.arcinfo.ch

RECYCLAGE Un garagiste de Serrières redonne vie à des voitures destinées à la casse et les revend à prix doux. Une fois retapés, ces véhicules peuvent encore circuler durant des années.

Rouler avec du vieux... comme neuf!

LÉO BYSAETH

C'est d'abord l'histoire d'une rencontre. Celle d'un ex-promoteur, chantre de l'écologie pour préserver la vie, et d'un professionnel de l'automobile. Une rencontre hautement improbable, donc. Et pourtant.

Le premier se nomme Lucien Willemin. Auteur de l'opuscule «En voiture Simone», où il démontre l'impact de notre consommation de véhicules neufs, que ce soit en termes d'énergie grise (celle nécessaire à fabriquer du neuf) ou de destruction de l'environnement, il a rencontré le second, Patrice Viatte, grâce à la Chaussure rouge, le réseau social non virtuel qu'il a créé ce printemps.



Promoteur du réseau social non virtuel la Chaussure rouge, Lucien Willemin (à gauche) pose devant deux voitures destinées à la casse et qui ont retrouvé une deuxième vie grâce aux bons soins prodigués par Patrice Viatte. DAVID MARCHON

«**Quand on vend une voiture neuve, on ne crée rien!**»



PATRICE VIATTE
GARAGISTE

Garagiste à Neuchâtel, Patrice Viatte est un amoureux de l'automobile. Il ne parvient pas à comprendre la frénésie du changement qui pousse des conducteurs à se défaire de véhicules encore en parfait état de fonctionner. Il défend son métier: «Quand on vend une voiture neuve, on ne crée rien.» En re-

vanche, quel plaisir lorsqu'on remet en circulation une écopée à qui il manquait peut-être une pièce à 200 francs pour reprendre du service et rouler encore 50 000 ou 100 000 kilomètres!

Ce qui le choque, c'est que, actuellement, «la plupart des voitures qui partent à la casse peuvent encore être utilisées».

C'est un «gaspillage énorme». Car «beaucoup de voitures peuvent rouler un million de kilomètres, comme on le voit dans les pays pauvres.» Il concède que

dans nos régions où la météo ne ménage pas les montures, on peut raisonnablement «tirer» toutes les voitures jusqu'à 300 000 ou 400 000 kilomètres. Soit dix fois le tour de la Terre. A condition de les entretenir soigneusement: les services doivent être suivis selon les prescriptions. L'œil et l'expérience du mécano favorisent évidemment cette longévité.

Une pièce... et ça repart!

Depuis peu, Patrice Viatte a commencé à se fournir en véhicules prétendument en fin de vie. Il présente une belle Smart avec 90 000 km au compteur. Entièrement relookée grâce à un revêtement autocollant, la petite auto aurait dû passer au broyeur. Acquisée pour une bouchée de pain, elle a nécessité quelques soins et notamment le remplacement d'une pièce importante du moteur. L'un dans l'autre, le garagiste s'en sort financièrement. Car l'objet a trouvé preneur pour une somme modique qui laisse malgré tout une marge convenable.

Avec le plaisir en plus. Et un look d'enfer. La carrosserie arbore le logo de la Chaussure rouge. Le logo stylisé créé par Lucien Willemin. Ce dernier, ravi, admire le travail. Et passe son message: «Une bonne ma-

nière de prendre soin de nos vies, c'est de prendre soin de nos objets.» Pour éviter d'avoir à creuser la terre pour extraire le minerai nécessaire à fabriquer du neuf. Pour éviter, aussi, de faire parcourir des milliers de kilomètres aux objets fabriqués à l'autre bout de la planète.

Patrice Viatte déplore que tout pousse à jeter au lieu de réparer. «Un jour, je devais changer une pièce, un bout de caoutchouc qui coûte dans les 200 euros. Comme par hasard, cette pièce est introuvable sur le marché suisse, où on ne peut acheter que le module entier. Il coûte 1500 francs et il est livré dans une immense caisse en bois, qu'il a fallu emballer et transporter. Achetée sur le marché européen, la pièce détachée arrive dans un petit carton et permet de refaire rouler un véhicule à moindres frais.»

Une chaîne de montage

La dictature des marques est aussi un souci. «Pour représenter une marque, il faut se plier à ses exigences, très coûteuses: outillage spécifique, création d'un showroom, avec carrelage, devanture en rapport, tous ces frais sont payés au final par le client...»

Pour le bien de l'environnement, son souhait est de créer une chaîne de montage pour

EN SUISSE

1960 Un demi-million de voitures de tourisme en circulation.

2013 4,3 millions de voitures de tourisme en circulation, dont 310 154 nouvellement immatriculées.

voitures retirées de la casse. Un atelier qui pourrait faire de la réinsertion et garantir des emplois de proximité. Il formerait des professionnels pour le diagnostic, la sellerie, la carrosserie et le design. Car une voiture ancienne peut réinventer sa robe, s'affranchir des codes du neuf, afficher ses rides sans en rougir. L'autocollant Chaussure rouge, c'est juste un premier pas vers le changement de statut social de l'automobile. «Un jour», imagine Lucien Willemin, «les gens seront fiers de rouler dans du vieux remis au goût du jour. Les propriétaires de voitures neuves, eux, réaliseront peut-être l'énorme pollution qu'induit la fabrication d'une voiture.»

Utopie? Peut-être pas. ●

INFO

Plus de renseignements sur:
www.chaussurerouge.ch
www.autoconcept-ne.ch

L'AVIS DE



FERNAND CUCHE
AGRICULTEUR,
ANCIEN
CONSEILLER
D'ÉTAT

«Je suis fier de mon tracteur vieux de 15 ans!»

J'ai un faible pour mon tracteur, qui a 15 ans, mais paraît très moderne. Je suis fier de sortir avec lui. J'ai toujours considéré que ce qui peut se réparer doit l'être. C'est une façon de lutter contre le gaspillage. Je partage le combat de Lucien Willemin, sans en faire une religion. J'ai actuellement une Honda de 12 ans qui affiche 150 000 km au compteur. Elle vient de passer l'expertise. Je l'ai depuis trois ans. Hors frais courants, j'estime qu'elle ne me coûte pas plus de 450 francs par an pour remplacer des pièces usées. J'ai la chance d'avoir un garagiste chez qui je vais depuis 30 ans. Il a toujours proposé des pièces d'occasion, récupérées sur des véhicules en fin de vie. C'est bien qu'il existe encore des garagistes qui retapent des voitures pour des gens à revenus modestes qui en ont besoin pour leur travail. Et le mécanicien artisan du coin, c'est un emploi qui reste ici.

Exister par la voiture, cela ne m'a jamais effleuré. J'ai d'autres cordes à mon arc, heureusement! Je me souviens avec amusement que lorsque je suis entré au Conseil d'Etat, des gens bien intentionnés m'ont conseillé de changer de voiture. Mon Opel Kadett, paraît-il, manquait «d'allure» en relation avec ma fonction!

Je ne suis pas partisan de l'écologie qui consiste à se donner bonne conscience en achetant du neuf moins gourmand en essence, tout en envoyant son vieux modèle à l'étranger, où il n'aura pas la même qualité de surveillance et d'entretien qu'en Suisse. En même temps, je n'en fais pas une religion: si on venait me proposer un modèle plus récent à un prix raisonnable et qui coûte moins, j'entrerais peut-être en matière...

Bientôt 350 000 km... sans souci!

Né dans le canton de Neuchâtel, Alex*, médecin à la retraite, vit à Lausanne. En 2000, il a acquis, pour environ 60 000 francs, une berline de marque allemande. Quatorze ans plus tard, il roule toujours avec, et pas seulement pour faire ses commissions. Cette année, il a fait un petit aller-retour en Roumanie. Sans aucun problème.

Il ne connaît pas la Chaussure rouge, mais il en est, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose: sans le savoir. La voiture dont la carros-

serie est certes un peu ternie, accuse 337 800 km au compteur. Elle a coûté, au maximum, 5000 à 6000 francs de réparations mécaniques en 14 ans, hormis les consommables et les services, soit 428 francs par an en moyenne: une réponse à ceux qui pensent que rouler dans du vieux est hors de prix en raison des frais de garagistes. Patrice Viatte n'est pas étonné. «Une de mes connaissances a roulé 500 000 km avec une voiture similaire.» ●

CHÔMAGE Hausse dans l'Arc jurassien

Le taux de chômage a connu une légère augmentation dans l'Arc jurassien à la fin du mois de novembre. Il a atteint 4,4%, en hausse de 0,1 point, comme pour l'ensemble de la Suisse. Les cantons de Neuchâtel et du Jura suivent la tendance.

6392 personnes inscrites auprès de l'Office régional de placement neuchâtelois ont été recensées, soit une hausse de 97 demandeurs d'emploi. Le canton comptait donc 5,1% de chômeurs à la fin novembre. Le taux demeure stable ou augmente légèrement dans tous les districts, sauf ceux du Val-de-Travers et du Val-de-Ruz où il est en baisse. A l'exception des moins de 20 ans qui voient leur effectif de demandeurs d'emploi diminuer, une augmentation est observée pour toutes les autres classes d'âge.

Tout comme à Neuchâtel, le taux de chômage dans le Jura a augmenté de 0,1 point pour s'établir à 3,8% à la fin du mois de novembre. Au cours du mois écoulé, 251 personnes au total se sont inscrites à l'ORP-Jura. Dans le détail, le taux de chômage est de 4,2% dans le district de Delémont, 3,8% dans le district de Porrentruy et 2,6% aux Franches-Montagnes.

Ralentissement saisonnier

Dans le Jura bernois, 45 personnes de plus que le mois précédent étaient inscrites au chômage. Ce qui représente un total de 820 demandeurs d'emploi. Le taux enregistre donc une hausse de 0,2 point et atteint 3,1%.

La raison est la même dans l'ensemble de l'Arc jurassien: à l'approche de l'hiver, l'augmentation s'explique en particulier par l'arrivée progressive au chômage d'un certain nombre de travailleurs issus du secteur de la construction. Cette tendance devrait se poursuivre en décembre. ● RÉD - COMM

UNIVERSITÉ Loris Petris distingué

Le professeur Loris Petris s'est vu décerner par l'Académie française, au titre de ses Grands Prix de l'année 2014, un Prix d'Académie récompensé par une médaille vermeil. Le directeur de l'Institut de langue et civilisation françaises de l'Université de Neuchâtel a été récompensé pour son édition des œuvres de Michel de l'Hospital et ses travaux sur la Renaissance. ● RÉD - COMM

INFRACTIONS 218 retraits de permis

Au mois de novembre, la Commission administrative du Service des automobiles et de la navigation (Scan) a procédé à l'examen de 378 dossiers. Durant cette période, 218 permis de conduire ont été déposés auprès du Scan en vue de l'exécution d'une mesure d'annulation ou de retrait du permis de conduire. La grande majorité concerne un excès de vitesse (88) et 41 conducteurs ont perdu leur permis après avoir soufflé dans l'éthylotest. ● RÉD - COMM